Les Cumacés des expéditions du Travailleur *et du* Talisman,

par W. T. Calman.
ASSISTANT AU BRITISH MUSEUM (NATURAL HISTORY).

Les Crustacés de l'ordre des Cumacés, recueillis pendant les campagnes du *Travailleur* et du *Talisman,* dont l'étude m'a été confiée par M. le professeur Bouvier, sont en nombre très restreint, et les spécimens, après environ trente ans, ne se trouvent plus en très bon état. Quelques-uns, en effet, ne sont que des fragments, pour lesquels une détermination spécifique ou même générique est presque impossible. J'ai dû renoncer aussi à essayer de décrire quelques débris se rapportant à une espèce qui m'a paru peut-être nouvelle. Des cinq espèces reconnues, deux ont été décrites pour la première fois bien après leur découverte par les expéditions françaises. Pour certaines des espèces, l'aire connue de dispersion se trouve considérablement augmentée par les localités signalées ci-dessous.

Campylaspis rostrata Calman. — *C. rostrata* Calman, *Fisheries, Ireland, Sc. Invest.*, 1904, I (1905), p. 35, pl. II, fig. 35-38.

De cette espèce, on ne connaît jusqu'ici que l'individu unique dragué par le *Helga* au large de l'ouest de l'Irlande, à 320 brasses de profondeur. Les exemplaires du *Travailleur* et du *Talisman* ne diffèrent pas sensiblement du type, étant aussi des femelles jeunes, avec des lames incubatrices en voie de développement.

Travailleur, 1881. 31 juillet, n° 30; 1,205 mètres; 35° 24′ 45″ lat. N., 10° 19′ 7″ long. O. Vase molle.

Talisman, 1883. 9 juillet, n° 74; 1,056 mètres; 25° 38′ lat. N., 18° 29′ long. O. Côtes du Soudan. Vase grise.

Diastylis cornuta (Boeck). — *D. cornuta* G. O. Sars. *Crustacea of Norway,* III, p. 45, pl. 35, 36, 1900.

nus proboscideus envoyées des îles Kerguelen par M. Rallier du Baty, il a été recueilli de nombreux individus, la plupart vivants, d'un Coléoptère cosmopolite du genre *Dermestes*, le *D. vulpinus* Fabr. Parmi eux se trouvait un exemplaire mort d'un Curculionide n'ayant aucun rapport de parenté avec les espèces de la même famille déjà signalées dans l'archipel. J'ai pu identifier cet insecte avec une espèce très répandue dans les parties méridionales de l'Amérique du Sud et notamment dans la région de l'estuaire de La Plata, le *Listroderes costirostris* Gyll. Il est probable que la présence de ce Curculionide dans les tonneaux contenant les peaux de Phoques envoyées des îles Kerguelen est purement accidentelle. Mais il intéressant de noter que le genre *Listroderes* est précisément de ceux qui se rencontrent jusqu'à l'extrême pointe méridionale du continent américain. — Note de M. P. Lesne.

Cette espèce ne paraît pas avoir encore été signalée de la Méditerranée.

Travailleur, 1881. 4 juillet, n° 2; 1,060 mètres: 42° 57′ 15″ lat. N., 2° 58′ 57″ long. E. Méditerranée. Vase.

Travailleur, 1882. 24 juillet, n° 54; 370 mètres: 38° 3′ lat. N., 11° 32′ long. O. Sable vaseux.

Diastylis Josephinæ G. O. Sars. — *D. Josephinæ* G. O. Sars, *Kgl. Svenska Vet. Akad. Handl.*, IX, n° 13, p. 36, pl. XV, fig. 72-74, 1871.

Travailleur, 1880. 19 juillet, n° 3; 946 mètres; 43° 40′ 35″ lat. N., 4° 35′ 20″ long. O.

Travailleur, 1880. 23 et 24 juillet, n°s 6 et 7; 1,107 à 1,353 mètres: 43° 35′ 30″ lat. N., 6° 29′ long. O.

Travailleur, 1881. 15 août, n° 40; 392 mètres: 44° 5′ lat. N., 9° 35′ long. O.

Travailleur, 1882. 24 juillet, n° 54; 370 mètres; 38° 3′ lat. N., 11° 32′ long. O.

Diastylis longipes G. O. Sars. — *D. longipes* G. O. Sars, *Kgl. Svenska Vet. Akad. Handl.*, IX, n° 13; p. 32, pl. XIII, 1871: *D. longipes* J. Bonnier, campagne du *Caudan*, *Ann. Univ. Lyon*, XXVI, p. 550, pl. XXIX, fig. 4, 1896.

Travailleur, 1880, 24 juillet, n° 39; 1,190 mètres; 43° 36′ 40″ lat. N., 6° 22′ 30″ long. O. Vase.

Diastylis capreensis Calman (fig. 1-3). — *D. capreensis* Calman, *Mitth. zool. Stat. Neapel*, XVII, p. 429, pl. 28, fig. 44, 45, 1906.

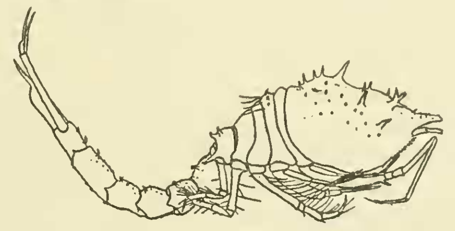


Fig. 1. — *Diastylis capreensis*, femelle vue de côté.

Les deux individus que je crois devoir ranger sous ce nom diffèrent, par des caractères importants, des exemplaires types que j'ai décrits dans le mémoire cité. Ceux-ci étaient très petits, ne dépassant pas 5,2 millimètres de longueur, et il leur manquait encore la dernière paire de pattes thoraciques: ils étaient, selon toute probabilité, très jeunes. Les deux spécimens dragués par le *Travailleur* sont, au contraire, des femelles presque

adultes, d'environ 11 millimètres de longueur, ayant déjà les lames incubatrices en voie de développement. Les épines de la carapace sont plus nombreuses, mais les plus grandes d'entre elles sont disposées comme dans les types; seulement, la grande épine antéro-latérale de chaque côté, au lieu d'être simple, est trifurquée. Le deuxième somite libre du thorax porte sur la surface dorsale une rangée transversale de petites épines, accompagnées d'une série de soies longues dirigées en arrière. Le dernier somite du thorax porte un groupe dorsal de trois épines recourbées et deux fortes épines postéro-latérales.

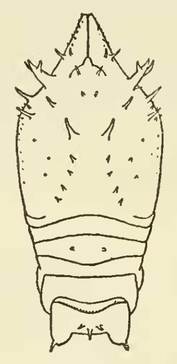


Fig. 2. — *Diastylis capreensis*, partie antérieure du corps vue d'en haut.

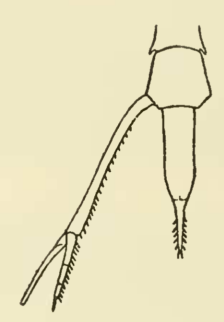


Fig. 3. — *Diastylis capreensis*, telson et un uropode.

Le telson est un peu plus court que les pédoncules des uropodes. La partie postanale du telson est relativement un peu plus longue que dans les types et porte de chaque côté six à sept épines latérales. Dans l'individu que j'ai décrit antérieurement, le telson était dépourvu d'épines latérales, mais un examen renouvelé des exemplaires types m'a montré que les plus grands d'entre eux en possèdent une seule paire tout près de la paire apicale. Les uropodes des exemplaires du *Travailleur* diffèrent de ceux des types par la présence d'une rangée d'épines nombreuses sur les bords internes du pédoncule et de l'endopodite. Les très petits rudiments d'exopodites qui sont visibles sur les troisième et quatrième pattes du type indiquent, selon toute probabilité, le sexe mâle. On n'en voit aucune trace dans les femelles ici décrites.

Travailleur, 1881. 4 juillet, n° 1; 555 mètres; 43° 2′ 57″ lat. N., 5° 18′ 45″ long. E. Méditerranée.